Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 87 (1958)

Heft: 13-14

Rubrik: Surprises de la rédaction à l'école primaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SURPRISES DE LA RÉDACTION A L'ÉCOLE PRIMAIRE

Dans le *Bulletin* du 15 mars dernier défilaient une suite de travaux, qu'on peut qualifier de littéraires, effectuée par les élèves d'un cours moyen de nos écoles.

Abstraction faite de la joie qu'ont éprouvée les auteurs de ces petits « chefs-d'œuvre » à voir leurs textes imprimés dans une revue à l'usage des maîtres — honneur auquel ils n'étaient, certes, pas accoutumés —, des jugements flatteurs à leur égard nous sont parvenus de divers horizons. On nous a même suggéré de publier plus fréquemment de semblables travaux scolaires qui font mieux apprécier que n'importe quel autre exercice les qualités de spontanéité, de finesse et de sincérité qui caractérisent l'âme enfantine dans ce qu'elle a de meilleur.

Pour répondre à ce souhait, nous avons glané dans l'imposant dossier des examens écrits de juillet dernier, quelques exemples significatifs de la tournure d'esprit et de l'ingéniosité de nos élèves.

Je ne doute pas que nos lecteurs éprouveront un réel plaisir à savourer, une fois de plus, l'un ou l'autre échantillon d'une aimable prose enfantine. G. P.

La plus belle place de Fribourg

Pour un bon Fribourgeois, la plus belle place de sa cité est certainement la Place du Tilleul.

Quelle glorieuse victoire il nous rappelle ce cher tilleul ! Il semble fier de la légende dans laquelle il est le principal héros. Plusieurs fois centenaire, il ne veut pas mourir, il est comme un grand-père qui ne se résigne pas à quitter le monde qu'il aime.

Quoique vide, il se porte bien, chaque printemps ses bourgeons sont les premiers à éclore. Il ombrage une grande partie de la place qui l'entoure. Le tilleul est protégé par un treillis qui le contourne. Il est situé au centre de la place qui porte son nom, mais les véhicules le respectent, jamais une auto ne l'a enfoncé.

En face de lui se dresse l'Hôtel de Ville.

La rue de Lausanne, la route des Alpes, la Grand-Rue, la route de Morat convergent vers cet arbre légendaire.

Le jour de la Course de Morat, la place du Tilleul est le but vers lequel tous les coureurs veulent, comme le premier coureur de Morat, pouvoir crier : « Victoire. »

En automne, les Fribourgeois sont attristés, l'arbre se dépouille, ses feuilles tombent, il semble mourir. Plus tard, sous son manteau hivernal, il s'endort. Patient, le peuple attend que le tilleul se réveille pour illuminer à nouveau la belle place de l'Hôtel de Ville.

Hélène Steinauer, 6e, Pérolles.

Quelle est la plus belle place de Fribourg ? Pourquoi ? Décrivez-la aux divers moments de l'année

De toutes les places que j'ai pu admirer à Fribourg, les Grand-Places m'ont beaucoup plu. Cette place est située au centre de la ville, face à la circulation routière.

Elle possède un grand jardin que parcourent des allées citadines. Des tilleuls les bordent. Sur le pourtour se dresse la statue de l'abbé Bovet, cet artiste cher à Fribourg, qui a donné son nom à l'une de nos rues.

Au milieu ce sont les jeux. Quelle joie de se glisser sur le tobogan ! Les jeunes surtout s'empressent de venir dans ce lieu accueillant ! Je continue ma promenade et arrive devant la balançoire à bascule. Deux enfants y sont assis et s'en donnent à cœur joie.

Avec audace garçons et filles grimpent sur des échelons disposés en demi-cercle. Certains tombent, se relèvent et repartent de plus belle.

Les jeunes s'adonnent à des jeux moins bruyants. Ils passent et repassent dans de petits tunnels en pierre. C'est très gai ! Je lève les yeux et me crois emportée vers le ciel. La balançoire redescend et je la quitte pour un autre jeu.

CLAIRE NORDMANN, 6e, Bonne-Fontaines.

La fête qui m'a laissé un beau souvenir

La fête que j'ai trouvée la plus belle est celle de l'inauguration de l'Ecole du Botzet.

Il y eut d'abord la bénédiction de la maison par Monseigneur l'Evêque, puis les enfants allèrent en salle de gymnastique pour donner leurs productions. Les membres du Conseil communal étaient invités et M. le Directeur de l'Instruction publique fit un discours. Nous chantâmes ensuite « Ma Sarine ». Plus tard, nous vîmes le théâtre de la classe de M. Goumaz. Plusieurs enfants imitèrent une conférence que tinrent ces messieurs avant la construction de l'école. M. Moret interpréta les chants. Puis les messieurs purent visiter les classes.

Vraiment, ce fut une belle fête !

BERNARD HUWILER, 5e, Botzet.

Une fête qui m'a laissé un beau souvenir

La fête de maman m'a laissé un beau souvenir. Le matin, quand je me suis levé, ma sœur me rappela que c'était la fête de maman. Je m'empressai de m'habiller et d'aller lui souhaiter bonne fête.

A midi, je savourai un bon dîner avec du bouillon, des vol-au-vent comme entrée, du poulet, des haricots, des pommes de terre et un vacherin glacé pour le dessert. A la fin du repas, mon petit frère et ma petite sœur offrirent en cadeau une paire de bas, une grosse et belle boîte de fondants. Maman les remercia par un bon bec.

L'après-midi, on alla se promener en automobile avec ma tante en passant par le Bry, Bulle, où on s'arrêta quelques minutes pour se rafraîchir et voir le monument de l'Abbé Bovet ; l'on repartit en direction de Vaulruz, Châtel-Saint-Denis, Vevey, Cully, Lausanne, où on alla trouver mon oncle qui est dessinateur de

machines. On rentra par Moudon, Lucens, Payerne, Avenches. C'était six heures et demie quand on fut de retour à Fribourg.

Le souper était déjà prêt et la table arrangée avec des fleurs et des branches de sapin que l'on avait coupées auparavant. On se mit à table et l'on mangea.

Heureusement que c'était pendant les vacances, car j'eus une indigestion !

René Bossel, 5e, Vignettaz.

Pourquoi j'aime aller en commission

Les commissions sont de vraies délices pour moi.

J'aime aller en commission parce que chaque fois je vais à vélo. Quand maman me dit d'y aller, je lui demande toujours si je peux prendre le vélo. Elle accepte toutes les fois. J'y vais aussi parce que je rends un grand service et que je lui fais plaisir.

Lorsque j'entre dans le magasin, la dame me donne toujours deux ou trois bonbons. Il ne m'est jamais arrivé d'accidents, car je suis très prudent. Je vais en commission toujours joyeux et de bon cœur. Je suis aussi très bon pour les faire ; lorsque je vais à la Migros, je connais tous les endroits où se trouvent le sucre, le pain, la viande !

Quand je les fais bien, maman me donne quelquefois de l'argent de poche. Maman est toujours contente de moi. Quand elle m'appelle pour les faire, je lui obéis tout de suite et je suis à son service. J'en fais jusqu'à quatre ou cinq, par jeudi. Quelquefois, lorsque je suis en plein jeu, je serais content de ne pas y aller mais j'y vais quand même.

C'est une joie immense de faire des commissions en étant joyeux !

René Bovet, 4e, Botzet.

Les merveilles que renferme ma serviette

Ma serviette est un petit coffre-fort et dans ce coffre-fort reposent des choses que j'aime et d'autres que je n'aime pas.

Le premier trésor que renferme ma serviette, c'est mon cahier de rédactions qui est rempli de belles compositions et de dessins. Le deuxième est mon cahier de géographie qui, lui, est muni de cartes et d'illustrations. Le troisième, c'est le cahier de catéchisme qui est illustré par des dessins qui sont parfois les symboles de l'Eglise, de la vie, de l'union à Dieu et d'autres choses encore.

Parmi ceux que j'aime, il y a encore le livre de lectures. Quel bonheur chaque fois que je lis ces pages.

L'un de mes livres préférés est celui de géographie qui contient l'étude du canton de Fribourg. Il est muni de beaux dessins qui ont un charme tel que chaque fois que je les regarde ils me procurent un enchantement qui m'encourage à bien apprendre ma leçon.

Parmi le petit nombre de livres que je n'aime pas beaucoup, il y a celui de calcul écrit et celui de calcul oral.

Et la belle orange juteuse, emballée dans ma serviette, me fait penser à ce beau continent : la chaude Afrique !

Je prendrai bien soin de tous ces petits trésors qui m'aident à devenir un bon élève.

Adrien Evéquoz, 4e, Botzet.

Les vitrines des magasins de Fribourg que je préfère

Quand je me promène, j'aime à m'arrêter devant les vitrines du magasin Mauroux-Sports. J'y vois des ballons de football.

J'admire aussi celle du Bazar Central. Là sont exposés des jeux : des voitures, des avions, des trains, des bateaux, des soldats, des bêtes et même des villages.

J'ai des militaires, des autos, des bateaux, même un train. J'aime beaucoup ces jeux.

Les vitrines des Grands-Magasins contiennent des pelotes, des toiles, des cuirassés, des vedettes et des produits pour le jardin potager, des oignons qui donneront des fleurs.

Ce sont les vitrines que je préfère. CLAUDE BARRAS, 3e, Bourg.

Bibliographie

Bilan du monde. Une encyclopédie catholique du monde chrétien. Tome I : 428 pages. Première partie : L'univers. — Deuxième partie : Les groupes géographico-culturels. Prix : 165 fr. belges. — Tome II : 1000 pages. Troisième partie : Les pays. Prix : 330 fr. belges. — Volumes reliés, format 15,5 × 22 cm., sous jaquette plastifiée. « Eglise vivante », Editions Casterman.

Au siècle de la radio et de l'avion supersonique, l'homme ne peut plus résoudre les problèmes qui se posent à lui sur le point du globe où il se trouve, sans tenir compte de l'ensemble du monde.

Quel est le visage de l'univers?

Dans cet univers : *Quelle est la place de l'Eglise?*

Pourquoi : *Bilan du monde?*

L'idée de cet ouvrage est partie d'une double évidence : d'une part, le fait que les problèmes ont, de plus en plus, une dimension internationale, et, d'autre part, que les catholiques ont à prendre conscience plus que jamais de l'universalité de l'Eglise.

Le besoin se faisait sentir d'un ouvrage qui rassemblât, sous une forme synthétique, l'ensemble des renseignements de base qu'il est indispensable de connaître pour s'orienter dans le monde actuel et situer l'action de l'Eglise.

Bilan du monde vise donc à donner une description très précise de l'Eglise dans le monde et du monde dans lequel l'Eglise doit exercer sa mission. C'est, à la fois, une véritable encyclopédie des problèmes politiques, sociaux, culturels et religieux qui se posent aujourd'hui, et une source de renseignements très pratiques sur les institutions et organisations chrétiennes dans le monde.

Un travail de cette ampleur ne pouvait être qu'une œuvre collective. Deux centres d'études — l'un de recherches socio-religieuses — l'autre d'ecclésiologie et de missiologie — ont assumé en commun la responsabilité de l'œuvre ; ils ont bénéficié de la collaboration d'institutions similaires et de nombreux correspondants dans le monde entier.

Bilan du monde rassemble en deux volumes maniables, peu encombrants, les informations dispersées dans d'innombrables publications.

Grâce à l'utilisation d'un beau caractère « Vendôme » en corps 8 très lisible, il a été possible de mettre sur une seule page, quatre fois autant de texte que n'en comporte un livre de format courant.

Bilan du monde vous offre, en deux volumes, la matière de 16 volumes de 300 pages chacun.